

Cycle 3

Poésie et Mathématiques

Le 24 novembre 1960, Raymond Queneau et François Le Lionnais fondaient l'Oulipo (***Ouvroir de littérature potentielle***).

Le principe : établir des contraintes formelles, puis de les traduire sous forme de textes. Une idée : la rigueur devient source de créativité. Ils furent aidés par une dizaine de leurs amis écrivains, mathématiciens et peintres.

Ils cherchent à écrire de la littérature sous contrainte c'est-à-dire en s'imposant des règles strictes.

Il a y trois grands types de règles :

- ❖ Dans la forme du texte comme l'on fait les poètes qui écrivaient avec des rimes ou des sonnets mais ils se sont imposé des règles sur les lettres : *La disparition* de Perec est un roman d'où la lettre *e* est exclue par exemple.

A vous de jouer ! Sauriez-vous écrire un vers sans utiliser la lettre e ?

- ❖ Dans les transformations ou l'écriture automatique dont la méthode *S + 7* de Lesclure est un exemple : à partir d'un texte bien choisi, on remplace tout substantif par le 7e qui le suit dans un dictionnaire donné. Queneau a ainsi produit *La cimaise* et *la fraction* à partir de *La cigale et la fourmi*.

A vous de jouer. Quelle serait, par exemple, la transformation pour « Le corbeau et le renard » ?

- ❖ En utilisant les mathématiques. Par exemple, Queneau combine trois listes de trois mots

En faisant un carré latin avec les verbes :

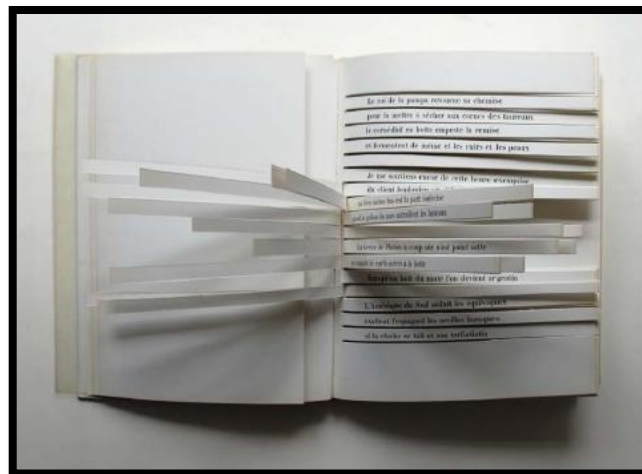
	poisson	fromage	touriste
CHAT	mangé	dégusté	dévoré
RAT	dégusté	dévoré	mangé
LION	dévoré	mangé	dégusté

On peut lire alors « *Le chat a mangé le poisson – le rat a dévoré le fromage – le lion a dégusté le touriste.* ». On obtient de multiples autres poèmes.

Cent Mille milliards de poèmes de Queneau Raymond (1961)

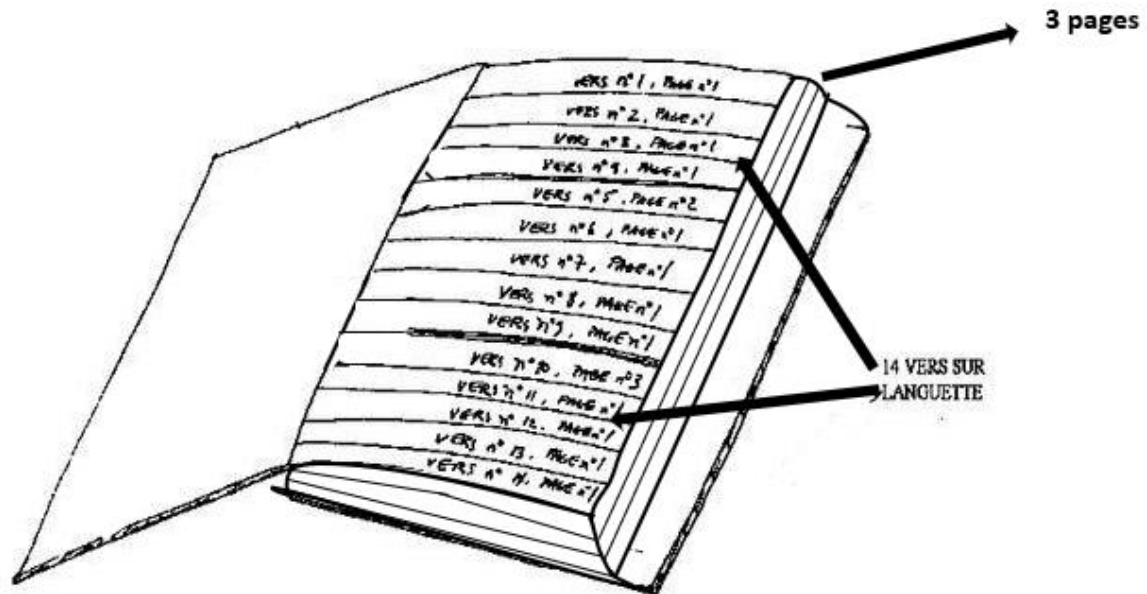


Le livre de Raymond Queneau "Cent mille milliards de poèmes" est composé de 10 feuilles. Chaque feuille est découpée en 14 bandes. Sur chaque bande est écrit un vers comme le montre la photographie. Le lecteur peut alors en tournant les bandes de papier, choisir, pour chaque ligne l'un des dix vers écrits par le poète. C'est une sorte de machine à fabriquer des poèmes, mais en nombre limité.



Un jour un problème

Commençons plus simplement avec un livre constitué de 3 séries de 14 bandes que l'on peut tourner afin de créer des poèmes différents.



1. Combien de poèmes différents peut-on créer ?

2. On met 20 secondes pour lire un poème et 5 secondes pour changer les volets.

Combien de temps faut-il pour lire tous les poèmes sans faire de pause ?

Et pour *Cent Mille milliards de poèmes* de Queneau Raymond ?

3. Le titre choisi par le poète correspond-il au nombre de poèmes que l'on peut fabriquer avec son livre ? Pourquoi ?

Et pourquoi ne pas en fabriquer un ?

Piste de solutions :

Combien de poèmes différents peut-on créer ?

1 : Si les bandes A et B ne bougent pas et que seulement les bandes C défilent, on obtient 12 poèmes différents.

2. Si les bandes A ne bougent pas, mais que les bandes B et C défilent, 12 bandes multipliées par 12 autres bandes soit $12 \times 12 = 144$

On obtient 144 poèmes

3 . On fait cette fois-ci, défiler les bandes A en plus, les 144 poèmes précédents se multiplient par les 12 bandes A. Ce qui fait 144×12 (1728)

On obtient 1728 poèmes différents

Et pour *Cent Mille milliards de poèmes* de Queneau Raymond ?

Le titre choisi par le poète correspond-il au nombre de poèmes que l'on peut fabriquer avec son livre ? Pourquoi ?

Réponse :

Il y a donc 10^{14} soit 100 000 000 000 000 poèmes potentiels.

Queneau ajoute : « En comptant 45 s pour lire un sonnet et 15 s pour changer les volets à 8 heures par jour, 200 jours par an, on a pour plus d'un million de siècles de lecture, et en lisant toute la journée 365 jours par an, pour 190 258 751 années plus quelques plombs et broquilles (sans tenir compte des années bissextiles et autres détails). »